

**Barry FLANAGAN**

*Elephant*

1981

**Sculpture en bronze**

**48 x 45 cm**

**Diamètre : 24 cm**

Sculpteur britannique, Barry Flanagan est né en 1941 à Prestatyn, au Pays de Galles. Il étudie l'architecture au Birmingham College of Arts and Crafts et devient l'élève, pour quelques mois, d'Anthony Caro à la Saint Martin's School of Art de Londres (1960). Après un exil volontaire au Canada, il retourne dans la prestigieuse école d'art d'où il sort diplômé en 1966. Sa participation à l'exposition historique « Quand les attitudes deviennent forme » (1969) est déterminante pour sa carrière. Le premier *Leaping Hare* (« lièvre bondissant ») est fondu le 7 novembre 1979. Barry Flanagan représente la Grande-Bretagne à la Biennale de Venise (1982) et participe à l'exposition « Un siècle de sculpture anglaise » au musée du Jeu de Paume à Paris (1996). Il est lauréat de la Royal Academy of Arts en 1995. Ses sculptures sont présentes dans la plupart des grands musées du monde. Il décède de la maladie de Charcot le 31 août 2009 à Ibiza où il s'était installé en 1987.

Barry Flanagan découvre le poète, dramaturge, créateur du Père Ubu, Alfred Jarry<sup>1</sup> en 1964 et devient adepte de sa pataphysique, la « science des solutions imaginaires ». Artiste pluridisciplinaire, Flanagan développe dans les années 1970 sa pratique de la gravure, réalise un film (*A Hole in the Sea*), suit des cours de danse auprès de Carolyn Carlson, sculpte le marbre et produit des céramiques. Alors que la tendance est plutôt au minimalisme et à l'abstraction, il envisage, dans une histoire de la sculpture britannique déjà bien chargée, une subversion et une parodie de la statuaire héroïque héritée de l'art classique qu'on retrouve notamment dans son corpus animalier (lièvres, éléphants, chevaux). Il annonçait en conséquence : « Si on rit en voyant mes œuvres, je m'estime flatté et même comblé. »

L'*Éléphant* de Barry Flanagan doit sa forme aux procédés de sa fabrication : les événements et l'entonnoir qui servent à couler le bronze sont devenus les pattes et la trompe de l'animal. « Je cherche à faire une armature qui devient le véhicule et bien sûr le contenu doit être dans l'armature avant que vous ne commenciez à travailler. Donc, c'est là que le dessin prend sa place, dans l'espace, dans l'atelier lui-même. » Il existe une vraie légèreté dans cet *Éléphant*, qui évoque la recherche d'équilibre, commune à la sculpture et à la danse.

Barry Flanagan explique son choix de l'univers animalier : « Il est riche d'expressivité, car il porte en lui les conventions de l'univers du *cartoon* ainsi que la transposition des attributs humains au monde animal, qui sont tous deux des procédés fréquemment utilisés en littérature et au cinéma. Si l'on considère les éléments qui véhiculent du sens, la situation et les émotions du visage humain, l'éventail des expressions est, en réalité, beaucoup plus limité que lorsqu'on transpose à un animal les attributs d'expressivité de l'être humain. Les oreilles, par exemple, sont capables de transmettre beaucoup plus qu'un plissement d'œil d'une personne. »

---

<sup>1</sup> Barry Flanagan a donné à son fils le prénom Alfred.

